



Donner à boire à ceux qui ont soif & Conseiller ceux qui doutent

La Parole de Dieu

Jésus arrive à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète ! Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

(Jn 4,5-24)

Le visage de Miséricorde



Cliquez sur l'image pour
voir la vidéo ou allez
sur catholique78.fr

“Depuis bien des années, malgré toutes mes fautes et mes faiblesses, j'expérimente cette paix et cette joie, et cela quelles que soient les difficultés et les divisions qui nous entourent. Personne n'est capable par soi-même de garder cette paix et cette joie dans le cœur. Mais Jésus le promet à quiconque désire le suivre. Encore adolescent, j'ai découvert que Dieu, en la personne de Jésus, nous aimait et m'aimait d'un amour fou, inimaginable, mais très concret. Qu'il avait subi le martyre le plus atroce pour nous sauver, pour me sauver, pour sauver chacun de nous personnellement de l'emprise du mal et nous faire participer si nous le voudrions bien - à sa vie divine. [...] A partir de ce jour ma vie a changé. Je veux dire par là ma manière de voir les choses car je crains que je reste le même bonhomme avec les mêmes défauts que j'avais déjà alors. Mais mes faiblesses ne me découragent plus, au contraire, elles sont une raison de m'appuyer entièrement sur l'Amour tout puissant et la Force de mon Père qui est aussi ton Père.”

(Baudouin de Belgique, *Une vie qui nous parle*)



La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. **Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire**; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. **Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.**

La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

Par ailleurs, **aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même.** La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. **La nature est pleine de mots d'amour**, mais comment pourrions nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux.

Nous parlons d'une attitude du cœur, qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet « il fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété maldive qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.

François, *Laudato Si* – extraits §223-226

- ① Quels sont pour vous les critères d'une vie vécue avec « intensité » ?
- ② Quels exemples pouvez-vous donner de ces « besoins qui nous abrutissent » dont parle François ?
- ③ Personnellement qu'est-ce qui vous attire, et qu'est-ce qui vous repousse, dans l'idée de sobriété ? Comment résumeriez-vous le style de vie que désigne ce mot dans la pensée du pape ?
- ④ Pouvez-vous donner des exemples de personnes qui ont cette « attention sereine », d'un cœur « pleinement présent sans penser à ce qui vient après » ? Quel est leur secret ?

Des pistes pour agir

La « sobriété heureuse » n'est pas une idée neuve du Pape François. Des réseaux laïcs comme celui **des Colibris**, par exemple, fédèrent déjà d'innombrables initiatives locales vécues dans cet esprit. (voir le site www.colibris-lemouvement.org).

... « **Va, et toi aussi, fais de même !** » (Lc 10,37)

Comment la Parole de Dieu, le visage de miséricorde découvert et la lecture du texte du Pape éclairent-ils de manière nouvelle les 2 oeuvres de miséricorde ? En quoi peuvent-elles trouver un écho concret dans votre vie (personnelle, familiale, professionnelle, ecclésiale, citoyenne...) ?



Des pistes concrètes ont émergées de vos échanges ? Vous avez d'autres idées ? A mettre en oeuvre personnellement, en famille, dans le vie professionnelle ? Des initiatives à faire connaître ? Un témoignage à partager ?

Ecrivez-nous : heureuxlesmisericordieux@gmail.com

Prière de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
Quand j'ai soif,
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid,
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
Quand je suis blessé,
donne-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde,
donne-moi la croix d'un autre à partager.
Quand je suis pauvre,
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps,
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.
Quand je suis humilié,
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé,
envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
Quand je ne pense qu'à moi,
tourne mes pensées vers autrui.